FBC_547.2

UNIVERSITÉ
DE TOULOUSE

INSTITUT FRANÇAIS
En Espagne
(Union des Etudiants Français
et Espagnols)

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Le 18 Sept. 1910

Mon cher ami,

Nous sommes rentrés avant hier de Burgos où tout s'est fort bien passé et où nous avons trouvé toujours les mêmes sympathies actives. J'ai à peu près décidé les ayuntamientos de Burgos et de Salamanque à envoyer des délégations au congrès du Tourisme, ainsi que les hôteliers de la région à se faire représenter au congrès de l'industrie hôtelière. Il était même question lors de mon départ d'envoyer à cette occasion, à Toulouse, une colonie scolaire de professeurs et lycéens pour nous rendre nos visites. Je tâche d'organiser économiquement ce voyage. Enfin j'ai été reçu par le Conseil général (Diputación provincial) à titre consultatif, pour étudier la question d'un envoi de boursiers de la province à Toulouse pour leurs études. J'espère que de tout cela il sortira quelque chose.

J'ai vu Mr Santiago Almeda. Mais d'abord notre lecteur de l'an dernier, dont j'étais satisfait, ne m'a point fait savoir officiellement qu'il ne reviendrait pas. Ensuite j'avais déjà pour le remplacer, des indications de personnes en qui j'ai toute confiance. Et enfin, entre nous, notre gérondif m'a paru terriblement catalan, ce qui n'est point une très bonne condition pour enseigner la prononciation castillane. Il me paraît en outre peu au courant de la littérat. castillane. Tout au plus pourrait-il être utilisé pour une place d'lecteur dans un lycée.

J'ai vu à Paris Mr Geoffray, que j'ai tâché de mettre au courant de nos affaires. Il m'a très bien reçu. Je lui ai recommandé vivement, par lettre et de vive voix, mes propositions pour la Légion d'honneur (en faveur de M. de Sebastian, de Burgos) et pour les palmes académiques (pour 2 de nos professeurs.) Je voudrais bien que le Conseil de l'Institut français d'Esp. se réunît à Toulouse au début de l'année scolaire, comme cela était entendu avec Mr Revoil, mais notre lecteur actuel est extrêmement difficile à mettre en mouvement et je ne puis compter que sur moi, tandis que les Bordelais... J'aurai grand besoin aussi, à propos des projets des Bordelais, d'être aidé par le fameux Comité des Étudiants étrangers, mais, excepté sur le papier, quand on a besoin de lui, il n'y a plus personne. Guénot lui-même est parti. Avez-vous même un Maître? Impossible de le savoir.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Très heureux des bonnes nouvelles que vous me donnez de l'Institut de paléontol. Pour couronner son œuvre, le Prince, auquel il sera beaucoup pardonné, devrait bien vous nommer Directeur de cet Institut, et j'espère qu'il aura cette bonne idée, que tant d'autres auraient certainement à sa place. Nul ne serait mieux placé que vous à la tête de ce laboratoire, et si je le dis, mon cher ami, c'est que je le pense, et que je ne serait pas embarrassé pour développer les raisons à l'appui. Ce serait un beau couronnement de carrière et il n'est pas juste que tous les Moïses soient à jamais exclus de la Terre promise.

Quand rentrerez-vous ? Je serais très heureux de causer en détail avec vous, comme de bon argent, de tout ce qui peut nous intéresser.

Mes souvenirs respectueux aux votres et pour vous l'assurance de ma vieille amitié

E Meiniez